

Actes du 37^e colloque de l'ADMEE-Europe

Maud Lebreton Reinhard

Monica Gather Thurler

Christophe Gremion

Françoise Pasche Gossin (Dir.)





Ce texte est sous licence Creative Commons : elle vous oblige, si vous utilisez cet écrit, à en citer l'auteur, la source et l'éditeur original, sans modifications du texte ou de l'extrait et sans utilisation commerciale. Pour consulter une copie de cette licence, visitez le site internet <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>.

Impressum

Conception et mise en page : Anaïs Girard

© HEP-BEJUNE, 2026

SOMMAIRE

Introduction	4
Comité scientifique et comité d'organisation	6
Axe 1 : Apprentissages scolaires disciplinaires et transversaux	7
Axe 2 : Formation professionnelle initiale et continue	188
Axe 3 : Monde du travail, point de vue individuel ou collectif	476
Axe 4 : Projets, programmes et politiques publiques.....	533
Axe 5 : Développement de la qualité, certification et accréditation.....	628
Hors axes.....	710
Conférences	775
Index des auteur·es	796

INTRODUCTION

Du 7 au 9 janvier 2026, la Haute École Pédagogique BEJUNE a accueilli à Bienne le 37^e colloque international de l'ADMEE-Europe. Cette manifestation scientifique d'envergure a réuni 324 participantes et participants (chercheuses et chercheurs, formatrices et formateurs, praticien·ne·s) issus de contextes institutionnels variés (éducation, santé, social, industrie) autour d'une thématique fédératrice : « Apprendre à (s')évaluer : quels paradigmes et quels leviers pour soutenir la formation dans une perspective de professionnalisation des métiers ? ». Cette édition a également été l'occasion de célébrer les 40 ans de l'association ADMEE-Europe, marquant ainsi un moment historique pour la communauté scientifique.

Enjeux scientifiques et paradigmes de l'évaluation

La thématique du colloque a permis d'interroger les fondements épistémologiques et les dispositifs concrets qui permettent de développer les compétences évaluatives dans les parcours de professionnalisation. Comme l'ont souligné les conférences plénières de Lucie Mottier Lopez (Université de Genève), Claire Tourmen (Université de Californie, Berkeley), Xavier Pons (Université Claude Bernard Lyon 1), Valérie Lussi Borer (Université de Genève), Bruno Suchaut (Université de Lausanne) et Yann Mercier-Brunel (Université Aix-Marseille), l'évaluation se situe aujourd'hui au carrefour de deux paradigmes en tension. D'une part, le paradigme de la mesure centré sur le classement, la comparaison et la certification ; d'autre part, le paradigme de l'évaluation-soutien de l'apprentissage, focalisé sur la progression et l'engagement sans viser la comparaison normative. Cette tension a irrigué de manière transversale l'ensemble des communications présentées lors du colloque, attestant de la pertinence du questionnement dans des contextes aussi variés que l'évaluation des apprentissages des élèves, la formation professionnelle initiale et continue, les pratiques dans le monde du travail, les politiques publiques ou encore les démarches de développement de la qualité.

Structure du colloque et richesse des contributions

Le colloque s'est articulé autour de cinq axes thématiques qui ont structuré les 104 communications individuelles, 2 posters et 19 symposia présentés :

- **Axe 1** : Apprendre et soutenir l'apprentissage – explorant notamment l'implication des élèves dans les processus évaluatifs et les pratiques d'évaluation formative
- **Axe 2** : Formation professionnelle initiale et continue – questionnant les dispositifs de formation à l'évaluation et le développement des compétences évaluatives des enseignant·e·s
- **Axe 3** : Monde du travail, point de vue individuel ou collectif – interrogeant les pratiques d'évaluation professionnelle et leurs effets sur les parcours et les collectifs
- **Axe 4** : Projets, programmes et politiques publiques – analysant les liens entre évaluation, pilotage et action publique en éducation

- **Axe 5** : Développement de la qualité, certification et accréditation – examinant les démarches institutionnelles d’assurance qualité et leurs enjeux

Huit conférences plénières et deux tables rondes ont ponctué ces trois journées, offrant des espaces de réflexion collective sur des questions vives telles que la formation à l’évaluation des apprentissages, l’évaluation des compétences à l’ère de l’intelligence artificielle, les politiques d’éducation ou encore les conditions d’une évaluation des pratiques professionnelles véritablement formatrice.

Les actes : une ressource pour la communauté scientifique et professionnelle

Les présents actes rassemblent les résumés de l’ensemble des contributions, témoignant de la vitalité et de la diversité des travaux menés par la communauté francophone sur l’évaluation. Ils constituent une ressource précieuse pour toutes celles et ceux qui s’intéressent aux articulations entre évaluation, apprentissage et développement professionnel dans une perspective à la fois critique et constructive.

Puissent-ils nourrir les réflexions, inspirer les pratiques et prolonger les échanges fructueux qui ont animé ces trois journées biennoises !

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Présidente

Monica Gather Thurler,
Université de Genève (Suisse)

Co-responsables

Françoise Pasche Gossin, HEP-BEJUNE (Suisse) Christophe Gremion, HEFP (Suisse)

Membres

Mohamed Radid,
Université Hassan II de
Casablanca (Maroc)

Alban Roblez, École des
Sciences de la Société de
Lille (France)

Naceur Achtaich,
Université Hassan II de
Casablanca (Maroc)

Stéphane Colognesi,
Université catholique de
Louvain (Belgique)

Mathieu Hausman,
Université de Liège
(Belgique)

Elisabeth Issaieva,
Université des Antilles et
INSEI (France)

Palmira Alves, Université
de Minho (Portugal)

Patrica Azoury Abboud,
Université Sainte Famille –
Batroun (Liban)

Soraya Bieri, Centre
université hospitalier
vaudois CHUV (Suisse)

Réginald Burton,
Université du Luxembourg
(Luxembourg)

Pauline Born, Université
de Rouen (France)

Olivier Maes, Université de
Mons (Belgique)

Olivier Neuhaus, HEFP
(Suisse)

Wassim El-Khatib,
Université libanaise
(Liban)

Eusebio Andre Machado,
Université de Porto
(Portugal)

Emmanuel Sylvestre,
Université de Lausanne
(Suisse)

Maud Lebreton-Reinhard,
HEP-BEJUNE (Suisse)

Carmen Cavaco,
Université de Lisbonne
(Portugal)

COMITÉ D'ORGANISATION

Responsable

Maud Lebreton Reinhard

Coordination programme, webmaster

Anaïs Girard

Secrétariat, inscriptions, logistique, comptabilité

Catherine Humair

Gestion des évaluations

Violeta Mitrovic

140. Promouvoir l'autoévaluation: de la formation universitaire à la salle de classe

Axe 2 – Réseau EVADIDA

Katia Montalbetti, Enrico Orizio

La littérature scientifique récente (Pereira, Flores & Niklasson, 2016) insiste sur la nécessité de reconfigurer le lien entre apprentissage et évaluation, en reconnaissant que cette dernière ne constitue pas un simple appendice de l'enseignement, mais une composante stratégique susceptible d'influencer profondément la qualité des apprentissages. Selon sa conception et sa mise en œuvre, l'évaluation peut en effet favoriser des apprentissages durables et significatifs, ou au contraire, induire des acquisitions superficielles et mécaniques.

Parallèlement à cette fonction structurante, l'évaluation est également envisagée comme une compétence transversale essentielle, en particulier sous l'angle de l'autoévaluation. Celle-ci est de plus en plus reconnue comme une compétence-clé de citoyenneté et une *soft skill* indispensable pour exercer ses droits de manière critique, prendre des décisions éclairées et faire face à la complexité du monde contemporain (Boud & Soler, 2015; Nguyen & Walker, 2016). En ce sens, l'autoévaluation ne se limite pas à un outil pédagogique d'aide à l'apprentissage autorégulé ; elle fait partie d'une démarche éducative globale visant à former des individus réflexifs, autonomes, capables d'apprendre tout au long de la vie.

Cette approche trouve un écho dans plusieurs cadres de référence internationaux et nationaux, notamment l'Agenda 2030 pour le développement durable et les «Indications nationales pour le curriculum» en Italie, qui soulignent tous l'importance d'une éducation orientée vers la prise de décision, la responsabilité et le développement du potentiel individuel.

Dans cette perspective, la promotion de la compétence (auto)évaluative devrait être considérée comme une priorité éducative, à initier dès les premiers cycles de la scolarité. Toutefois, la concrétisation de cette ambition suppose que les enseignants soient formés en amont à intégrer ces pratiques dans leurs démarches pédagogiques. La formation initiale des enseignants devient donc un levier stratégique pour un changement durable. Si l'on souhaite que les futurs enseignants valorisent l'autoévaluation dans leurs classes on doit leur donner la possibilité d'expérimenté pratiques d'autoévaluation dans leur propre parcours de formation.

Dans ce sens, la littérature converge pour reconnaître la valeur transformative des expériences formatives authentiques qui permettent aux enseignants en devenir de s'approprier l'autoévaluation de manière concrète (Coggi & Ricchiardi, 2007; Panadero, Brown & Strijbos, 2016; Fajet et al., 2005; Gijbels, 2006; Brown, 2004; Bellomo, 2013). Ce type d'expérimentation pédagogique permet de faire évoluer les représentations de la fonction évaluative et de favoriser, à plus long terme, l'intégration de dispositifs d'autoévaluation dans leurs propres pratiques professionnelles.

C'est dans ce cadre conceptuel que s'inscrit une recherche empirique menée auprès de 240 étudiants inscrits au cursus en Sciences de la formation primaire à l'Université Catholique du

Sacré-Cœur. L'étude visait à répondre à trois questions principales: quelle expérience évaluative vivent les futurs enseignants au cours de leur formation initiale? Quelles modalités et stratégies évaluatives rencontrent-ils ? Et dans quelle mesure ont-ils la possibilité de pratiquer l'autoévaluation?

L'enquête, réalisée à partir d'un questionnaire semi-structuré, a permis de recueillir 127 réponses valides (taux de réponse: 53 %). Les résultats mettent en évidence une faible diffusion des pratiques d'autoévaluation dans le contexte universitaire, en particulier dans les dispositifs d'enseignement les plus formels. Ce constat souligne la persistance de résistances structurelles à l'égard de modalités évaluatives participatives, malgré une reconnaissance théorique quasi unanime de leur utilité.

Cependant, lorsqu'ils en font l'expérience, les étudiants expriment un jugement largement positif sur l'autoévaluation. Plus de 90% soulignent les bénéfices obtenus en termes de développement de la pensée réflexive, de prise de conscience des processus d'apprentissage, d'autonomie de jugement et de responsabilisation. Ces apports sont d'autant plus significatifs qu'ils semblent associés à une volonté claire de transposition didactique. En effet, près de neuf répondants sur dix déclarent vouloir recourir à l'autoévaluation dans leur future pratique professionnelle, avec l'ambition d'en faire un levier de valorisation du potentiel de leurs élèves, de renforcement de leur autonomie et de développement de leur confiance en eux.

L'expérience d'autoévaluation proposée dans le cadre de l'enseignement « Méthodes et outils d'évaluation » se distingue par la co-construction des critères d'évaluation, la présentation d'exemples concrets de travaux, l'usage de grilles critériées et l'attention donnée au dialogue pédagogique entre enseignants et étudiants. Cette approche a permis de vivre l'autoévaluation non comme un exercice ponctuel ou formel, mais comme un processus structuré, interactif et engageant, avec des retombées positives tant sur la qualité des productions que sur le développement personnel et professionnel.

Les données indiquent que cette expérience a renforcé la maîtrise des outils d'évaluation et l'auto-efficacité des étudiants dans leur capacité à analyser et à réguler leurs propres apprentissages. L'alignement entre l'autoévaluation et l'évaluation de l'enseignant est élevé (74,8 %) et, en cas de divergence, le temps de dialogue a été perçu comme un moment riche d'apprentissage. Cela confirme l'importance de concevoir l'autoévaluation comme un dispositif réflexif et dialogique, capable de soutenir activement la construction identitaire des futurs enseignants.

Ces résultats s'inscrivent dans une continuité avec les travaux antérieurs (Brown et al., 2015; Panadero & Alonso-Tapia, 2013), selon lesquels l'autoévaluation ne saurait être efficace que si elle est pensée comme une compétence à développer intentionnellement et non comme une pratique occasionnelle. Il est donc indispensable de prévoir une formation progressive, structurée et fondée sur la pratique, qui accompagne les étudiants dans un processus d'appropriation durable et éclairée de l'évaluation comme levier d'apprentissage.

En conclusion, cette recherche met en lumière le potentiel formatif de l'autoévaluation, dès lors qu'elle est intégrée de manière cohérente dans les parcours de formation initiale. Elle ne constitue pas seulement une stratégie didactique utile ; elle contribue à former des enseignants réflexifs, capables d'adopter des pratiques évaluatives inclusives et engageantes. En ce sens, elle favorise l'émergence d'une culture de l'évaluation au service de l'apprentissage et du développement intégral de la personne.

L'expérience décrite dans cette étude peut donc jouer un rôle de trait d'union entre le cadre universitaire et le terrain scolaire, en préparant les enseignants à créer des environnements d'apprentissage centrés sur l'élève, où l'autoévaluation occupe une place légitime et valorisée.

Bibliographie

- Bellomo, L. (2013). *Il processo di valutazione nel contesto scolastico: uno studio esplorativo sulle credenze e le pratiche didattico-valutative in un gruppo di insegnanti di scuola primaria. Formazione e Insegnamento*, 1, pp. 167–174.
- Boud, D., & Soler, R. (2015). Sustainable assessment revisited. *Assessment and Evaluation in Higher Education*, 41(3): 400–413.
- Brown, G. T. L. (2004). Teachers' conceptions of assessment: implications for policy and professional development. *Assessment in Education*, 11, pp. 221–242.
- Brown, G., Andrade, H., & Chen, F. (2015). Accuracy in student self-assessment: directions and cautions for research. *Assess. Educ.*, 22(4), 444–457.
- Coggi, C., & Ricchiardi, P. (2007). *L'autovalutazione degli studenti*. In *Metodi di ricerca per la valutazione della didattica universitaria* (pp. 137–193). Lecce-Rovato: Pensa Multimedia.
- Fajet, W., Bello, M., Ahwee, S. L., Mesler, J. L., & Shaver, A. N. (2005). Pre-service Teachers' Perceptions in Beginning Education Classes. *Teaching and Teacher Education*, 21(6), pp. 717–727.
- Gijbels, D., & Dochy, F. (2006). Students' assessment preferences and approaches to learning: can formative assessment make a difference. *Educational Studies*, 32, pp. 399–409.
- Nguyen, T. T. H., & Walker, M. (2016). Sustainable assessment for lifelong learning. *Assessment & Evaluation in Higher Education*, 41(1): 97–111.
- Panadero, E., Brown, G. L., & Strijbos, J.-W. (2016). The future of student self-assessment: A review of known unknowns and potential directions. *Educ. Psychol. Rev.*, 28(4), 803–830.
- Panadero, E., & Alonso-Tapia, J. (2013). Self-assessment: Theoretical and practical connotations. When it happens, how is it acquired and what to do to develop it in our students. *Electron. J. Res. Educ. Psychol.*, 11, 551–576.

Pereira, D., Flores, M. A., & Niklasson, L. (2016). Assessment revisited: a review of research in assessment and evaluation in higher education. *Assessment & Evaluation in Higher Education*, 41(7), 1008–1032.